

De la Vallée au Rocher „Hohfelsen“

Nous quittons le parking « Ankenbühl » dans le quartier Kaiserhaus après nous être renseigné, grâce à un panneau indicateur, sur les centres d'intérêts du chemin de randonnée, que nous allons suivre.

On commence par traverser des pâturages à la lisière de la forêt jusqu'à un endroit appelé « Holzmättle ». A partir de là, nous quittons le chemin en direction de Menzenschwand et prenons à gauche sur un sentier qui, dès les premiers mètres monte très fort – de toutes façons, on doit passer de 875 m à 1075 m. A partir de là, le sentier est balisé avec le losange bleu. Le sentier serpente le long des roches qui font honneur sur ce tronçon au nom de ce chemin de randonnée, qui est « Hochtalsteig ». Nous transpirons à grosses gouttes.

A certains endroits, il faut faire attention on avance sur des rochers, le sentier est étroit et la pente raide.

Après avoir gravité la première montée, on trouve un peu de repos sur deux sièges étranges à droite du chemin. Au début, nous pensions qu'il s'agissait de chaises longues en plein air (« Himmelsliegen ») recommandées par la publicité. Erreur. Ce sont en fait des lieux de repos très rudimentaires, bien utiles quand même. A l'arrivée à « Hohfelsen », nous allons trouver pour la première fois de vraies chaises longues de luxe.

Avant que nous n'arrivions à la jouissance promise sur le « chemin du plaisir », avançons un moment à flanc de montagne entre Vallée de Menzenschwand à droite et Vallée de Bernau à gauche. A « Hohfelsen », deux choses nous frappent au premier abord : une antenne d'émission et un sentier recouvert de copeaux de bois qui tourne sur la gauche du chemin forestier. L'antenne sert aux communications pour la police, comme c'est le cas partout en Forêt Noire. Quant au sentier recouvert de copeaux, il s'agit d'un nouveau type de sentier sur lequel on marche en souplesse et agréablement, à l'inverse des chemins forestiers faits pour les camions de débardage, transportant du bois vers les scieries, que l'on trouve trop souvent en Forêt Noire. Pourvu qu'il y ait un jour plus de chemins de randonnées tellement agréables pour les pieds !

Après avoir testé la première vraie chaise longue à ciel ouvert (« Himmelsliege ») on se tourne vers ce qui vaut vraiment la peine d'être vu : un paysage fantastique sur la Vallée de Bernau et au Sud la chaîne des Alpes et du Jura Suisse. Au-dessous de nous, les rochers tombent à pic verticalement. On ne se lasse pas de contempler ce paysage.

A travers les pâturages (« Weidfelder ») jusqu'à Riggerbacher Eck

Dans la partie suivante de la balade, nous découvrons pour la première fois les pâturages de montagne, qui, dans leur étendue, sont très typiques de l'élevage du bétail dans la Haute Vallée

de Bernau et qui permettent aux randonneurs que nous sommes de ne pas marcher uniquement dans les sombres forêts. On pourrait même dire que nous n'aurions pas de points de vue sans l'élevage du bétail. Grand merci au paysans qui laissent paître librement leurs troupeaux.

A partir de Hohfelsen, nous suivons le sentier forestier en direction du N.O et nous débouchons sur la droite de la forêt sur un pâturage impressionnant en direction duquel nous nous dirigeons par un sentier étroit. Il y a ici chaque année de grands troupeaux de bovins typique de la région, petits et adaptés au tout terrain dont le pas est sûr, même dans les montées abruptes. On dit de façon ironique que les pattes de droite sont un peu plus courtes que celles de gauche ! Quoi qu'il en soit, la viande de ce bovin est excellente, comme on peut le vérifier dans les auberges locales où l'on présente pour les repas de la viande « Weiderind ».

Sur la gauche apparaît le « Kaiserberg » que nous verrons de face sur le chemin du retour. Il y a des formations rocheuses : Ce sont les « Kaiserfelsen ». Nous traversons enfin les pâturages et tombons près de « Riggerbächer Eck » (1135 m) sur un beau chemin empierré que nous suivons en montant à droite. Au bord de la forêt, sous le « Rabenstock » nous voyons déjà l'étape intermédiaire, la « Neumannshütte » qui dispose d'une chaise à ciel ouvert. On peut se mettre à l'abri dans la cabane en cas de pluie et l'emplacement du BBQ nous invite à notre première grande pause. Nous avons au moins atteint plus de 1100 m d'altitude.

A travers les « Spießhörner » à la « Krunkelbachhütte »

Le chemin se poursuit à droite dans la forêt. Nous encerclons le « Rabenstock » et tombons par un autre chemin qui se dirige vers une clairière. Nous avons quitté les surfaces de granite (magmatique) et atteint les formations géologiques du paléozoïque, surtout les grauwackes.

Nous marchons sur une pente abrupte, dépassons la « Kleine Spießhorn » (1330 m) que l'on remarque à gauche à la vue de ses roches. Finalement nous arrivons sur un pâturage. Sur la droite, il y a une très grande plate-forme couverte disposant d'un télescope spécial (« Viscope ») qui permet non seulement d'observer les montagnes au Sud mais aussi de connaître le nom et l'altitude de ces montagnes, ce qui est vraiment un grand luxe ! Combien de fois ai-je admiré la chaîne des Alpes et essayé d'identifier « l'Eiger », le « Mönch », la « Jungfrau » et plus difficilement encore le « Mont Blanc » ou le « Säntis » ? Ce télescope rend la chose possible. Une chaise longue (« Himmelsliege ») à cet endroit est disponible aussi.

Nous traversons le « Milchberg » sur son flanc et nous poursuivons la randonnée au bord du précipice de la Vallée de Menzenschwand jusqu'au « Großes Spießhorn » à 1349 m d'altitude, le point le plus élevé de notre chemin. Un pavillon qui domine la vallée permet au randonneur de profiter d'un panorama superbe.

La descente vers la « Krunkelbachhütte » se fait par un chemin plein de racines en pente et pierreux sur lequel il faut faire très attention de ne pas trébucher ou tomber. Le chemin a une issue. Nous sortons de la forêt et apercevons sur la gauche La « Krunkelbachhütte », une ancienne étable pour les jeunes bovins du « Milchberg », qui a brûlé en 1946 puis reconstruite en 1954 en ferme auberge de montagne. Au bord de la forêt, nous devons prendre à gauche un sentier étroit qui nous conduit à l'auberge. Ici règne une activité intense été comme hiver sauf si elle est fermée, comme c'est parfois le cas à partir de novembre pour congés d'hiver. Une route qui part de Bernau Dorf conduit aussi pas mal de « automobiliste en randonnée ». Un self-service essaie de donner un peu d'ordre dans l'afflux des touristes.

Abrupt à travers la forêt de hêtres vers le « Scheibenfelsen »

A partir de l'auberge, on suit pendant quelques mètres un chemin qui monte vers le « Milchberg », puis on tourne à droite au dessus des pâturages en direction de la place d'où partent les parapentes. Il y a de nouveau une chaise longue (« Himmelsliege ») plus une vue sublime sur la Vallée de Bernau et ses montagnes panoramiques habituelles. Le chemin retourne vers le versant et tourne à droite pour disparaître dans les bois. Maintenant on descend et l'altitude passe de 1260 m à 1052 m. Le chemin traverse des ruisseaux impétueux, zigzague comme un sentier étroit dans la forêt de hêtres, qui donnent l'impression d'une cathédrale, traverse la route qui conduit à Krunkelbachhütte et atteint un pâturage étendu. Nous tombons plusieurs fois sur des barrières de clôture qui donnent sur les pâturages et je me demande comment les hommes et le bétail peuvent s'entendre paisiblement en été.

En arrivant au « Scheibenfelsen », on doit de nouveau traverser une barrière de clôture mais cette fois-ci ce ne sont pas des bovins qui sont dans l'enclos mais un troupeau de chèvres ; un sentiment ambigu surprend le randonneur lorsque les chèvres le fixent intensivement.

Au « Scheibenfelsen » nous tombons sur le « Scheibenbock » qui représente une vieille tradition allémanique : le « Scheibenfeuer » (feu de disques à bois) a lieu à Pâques le vendredi ou le samedi saint au soir. A ce moment-là, de grands feux brûlent sur beaucoup de collines de Forêt Noire et des alentours. Puis des disques de bois, probablement rougis quelques instants par le feu sont tirés par des jeunes hommes puissants et récemment aussi par des jeunes filles. La rampe de lancement à partir de laquelle sont tirés ces disques de bois se trouve devant nous et surplombe la vallée. Pour bien comprendre il faut savoir que les disques de bois sont attachés à de grands bâtons, puis frappés violemment sur une planche et catapultés dans la vallée décrivant un arc de cercle. Jeunes et vieux rivalisent pour savoir lequel d'entre eux aura réussi à faire le plus beau lancement et le plus bel arc de feu avec son disque, accompagné de vœux traditionnels comme « Schiebi, schiebi, schiebo, die schiibe soll dem Hans an'd schnoore go ! ». Nous soupçonnons que ce rite trouve ses racines à l'époque païenne.

Au long du « Panoramaweg » jusqu'à Ankenbühl

Le chemin de randonnée était déjà riche en beaux panoramas. Maintenant, nous suivons un tronçon sur lequel peut s'exprimer toute la beauté de la Vallée de Bernau. Nous marchons sur le célèbre chemin panoramique (« Panoramaweg »), faisable aussi en hiver, qui relie Bernau-Dorf à Bernau Kaiserhaus.

Pour y arriver, nous descendons de façon très abrupte (aidés par endroits d'un cable pour pouvoir se tenir debout) du « Scheibenfelsen ». Une fois arrivé à un virage à droite serré, on doit prendre tout droit. Un nouveau banc avec vue nous tend les bras. Le chemin est souple et recouvert de copeaux de bois. On pourrait toujours se reposer sur les nombreux bancs et profiter de la vue mais cela rallongerait beaucoup l'excursion. Il faut se décider. Nous choisissons d'ignorer ce banc qui nous tente et préférons poursuivre notre chemin en attendant d'autres bancs offrant une vue panoramique encore plus belle.

Nous passons devant un château d'eau et arrivons dans la vallée sur un chemin de pierres que nous suivons en montant sur la gauche. Le célèbre chemin panoramique est atteint. Nous montons tranquillement sur les hauteurs à travers les pâturages sur le côté NE de la Vallée de Bernau. En dessous on aperçoit les différents quartiers de Bernau : De Hof par Dorf, Innerlehen, Oberlehen, Unterlehen, Riggenschwand, Altenrond, Kaiserhaus et Weierle.

Nous faisons une halte dans une nouvelle chaise longue (« Himmelsliege ») pour admirer non seulement le panorama mais aussi un troupeau de bovins de plus de 70 têtes, qui broute l'herbe qui reste encore dans le pâturage avant que la neige le recouvre dans peu de temps.

En dessous de Kaiserberg, nous laissons de côté les chemins qui montent ou qui descendent pour nous concentrer sur notre but au bout de la Vallée de Bernau. Si on regarde en haut vers la gauche, les hauts rochers, presque verticaux du Hohfelsen sont bien visibles car ce massif rocheux a été débarrassé de ses arbres.

Quand le chemin panoramique tourne fort à droite en direction de « Kaiserhaus », on tourne à gauche vers le haut et on suit le chemin de randonnée sur quelques mètres en direction de Menzenschwand. Puis il faut obliquer à droite dans un chemin de prairie qui se rétrécit bientôt en un sentier. De nombreuses souches d'arbres nous font savoir que beaucoup de bois était enlevé ce qui permet d'offrir une meilleure vue sur la vallée.

Les derniers mètres jusqu'à l'arrivée à Ankenbühl sont une fois de plus adoucis grâce à un sentier recouvert de copeaux de bois – justement pour conserver le mémoire d'un chemin tellement beau – qui passe derrière une colonie de vacances et descend à gauche vers la grand route. A peu de mètres nous arrivons au point de départ, Ankenbühl. Le but est atteint!

Un peu fatigué mais envahis de belles images de cette randonnée vraiment délicieuse.

Merci aux initiateurs à l'Office de Tourisme de Bernau et aux membres de L'Association du Club de randonnée de la Forêt Noire (« Schwarzwaldverein ») responsable pour le balisage.
Très bien fait !